

l'Eglise, pour y montrer, disait il, "par l'expresse parole de Dieu, que le même principe qui nous fait chrétiens doit aussi nous faire catholiques". C'était, Messigneurs, en 1700, et, vous le voyez, c'était toujours la même argumentation, mais une fois encore présentée sous une forme nouvelle et singulièrement saisissante. En connaissez-vous de plus "actuelle", et, à l'heure qu'il est, la question ne se propose-t-elle pas dans les mêmes termes : "Le même principe qui nous fait chrétiens doit-il ou non nous faire catholiques?" Je le disais donc bien : pendant un demi-siècle, de 1653 à 1704, la réunion des Eglises a été le principal objet de l'attention de Bossuet. Pour procurer cette réunion, il s'est efforcé d'ôter d'abord de la controverse tout principe d'aigreur, et de la ramener à ses termes essentiels. Que ce fût avec les protestants de Metz, ou avec ceux de Paris, ou avec ceux de Hanovre, il ne s'est refusé à aucune des propositions d'entente ou de conciliation qu'on lui soumettait. Dialecticien consommé, il a fait preuve, pendant cinquante ans, de non moins de souplesse ou d'ingéniosité que d'éloquence, et d'autant de charité que de fermeté. Permettez-moi, Messigneurs, d'appuyer sur ce dernier point et d'achever ainsi de préciser l'attitude qui a été la sienne pendant ce demi-siècle. "Pendant que nous représenterons à nos frères errants, écrivait-il dans son *Instruction sur les promesses de l'Eglise*, ces vérités adorables, joignez-vous à nous, peuple fidèle... Concevez avant toutes choses un désir sincère de leur salut, témoignez-le sans affectation et de plénitude de cœur ; tournez vous en toute sorte de formes pour les gagner. "Reprenez les uns", comme dit saint Jude, en leur remontrant, mais avec douceur, que ceux qui ne sont pas dans l'Eglise sont déjà jugés. Quand vous leur voyez de l'aigreur, "sauvez-les en les arrachant du milieu du lac ; ayez pour les autres une tendre compassion, avec une crainte de les perdre ou de manquer à quelque chose pour les attirer. Parlez-leur, dit saint Augustin, *amanter, dolenter, fraterne, placide*, avec amour, avec douceur, sans dispute, paisiblement, comme on fait à son ami, à son voisin, à son frère..." Je le demande aux adversaires les plus acharnés de Bossuet : y a-t-il un mot dans ces lignes qui n'honore autant la charité du chrétien que la fermeté du docteur de l'Eglise ; et pourquoi faut-il, après cela, que dans cette grande entreprise, conçue avec tant de générosité, conduite avec tant de prudence, en même temps que de génie, et dont il attendait lui-même tant d'effets, il ait échoué ?

Mais a-t-il échoué ? C'est ce que l'on pourrait se demander ; et, s'il a échoué, d'autres échoueront ils toujours ? Messigneurs, je ne le crois pas. Seul ou presque seul en son temps. Bossuet a senti la nécessité de s'unir. Qui niera que cette nécessité soit au-

jou
glet
ann
des
sait
vari
com
néce
croy
qu'il
le te
pass
tuell
pens
prog
me ;
pens
intell
temp
il fau
comm
comp
le coe
et l'ac
aussi,
d'une
tête q
à qui
l'imme
n'y a
matér
verra
s'il doi
Bossue

Ce
montr
de fut
Bossue
que je
derne c
que pa
paraiso